

**CANADA : PERSPECTIVES DES PRINCIPALES GRANDES CULTURES, 2024** 19 novembre 2024**Groupe de l'analyse du marché/Division des cultures et de l'horticulture
Direction du développement et de l'analyse du secteur/Direction générale des services à l'industrie et
aux marchés****Directrice générale : Nicole Howe****Directeur adjoint par intérim : Chris Beckman**

Le présent rapport est une mise à jour du rapport sur les perspectives qu'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) a publié en octobre pour les campagnes agricoles 2024-2025 sur la base des données disponibles jusqu'au 12 novembre 2024. Au Canada, la campagne agricole de la plupart des cultures commence le 1^{er} août et se termine le 31 juillet, sauf celle du maïs et du soja, qui s'échelonne du 1^{er} septembre au 31 août. L'incertitude sur les marchés céréaliers canadiens et internationaux reste élevée en raison de l'agression russe contre l'Ukraine, des risques géopolitiques persistants et de l'incertitude sur les échanges commerciaux.

Pour la campagne agricole 2024-2025, les perspectives intègrent les estimations de la production agricole [Estimations des principales grandes cultures basées sur des modèles](#) de Statistique Canada (StatCan) du 16 septembre 2024, basées sur les informations disponibles à la fin du mois d'août. La production des principales grandes cultures on estime que cela a augmenté 1,8 % d'une année à l'autre, soit 2,4 % de plus que la moyenne quinquennale précédente, en grande partie grâce à l'amélioration des rendements d'une année à l'autre dans l'Ouest canadien. La récolte dans l'Ouest canadien est terminée. Les premières indications de la Commission canadienne des grains (CCG) sur la [Qualité des récoltes et des exportations de grain](#) suggèrent que la qualité de la récolte 2024 de l'Ouest canadien est généralement moyenne à bonne. Dans l'Est canadien, la récolte s'achève, avec des rendements supérieurs aux prévisions, malgré quelques difficultés rencontrées au cours de la saison de croissance. L'offre des principales grandes cultures est en hausse de près de 1 % par rapport à l'année dernière, car une légère baisse des stocks de début de campagne atténue l'augmentation de la production.

La demande pour les principales grandes cultures du Canada demeure importante, l'utilisation de céréales et d'oléagineux devrait augmenter légèrement, tandis que le demande totale de légumineuses et de cultures spéciales augmente de 8 %. L'utilisation intérieure totale devrait diminuer légèrement en raison de la baisse de la consommation de céréales et d'oléagineux, tandis que la consommation canadienne de légumineuses et de cultures spéciales devrait augmenter de 4 %. Les exportations de l'ensemble des principales grandes cultures augmentent de 2 % en raison de la hausse des expéditions hors du pays pour l'ensemble des céréales et des oléagineux, ainsi que pour les légumineuses et les cultures spéciales. La circulation des grandes cultures après la récolte s'est déroulée sans heurts; les livraisons des agriculteurs dans l'Ouest canadien étant supérieures de 12 % à celles de l'année dernière, d'après les données de la Commission canadienne des grains (CCG). Les exportations des cultures contrôlées par la CCG ont augmenté de 28 % par rapport au mois d'octobre de l'année dernière, tandis que la consommation apparente est légèrement supérieure à l'année dernière à pareille date. Les stocks de fin de campagne de toutes les principales grandes cultures devraient diminuer de 1 %, la baisse des stocks de céréales et d'oléagineux faisant plus que compenser l'augmentation des stocks de fin de campagne de légumineuses et de cultures spéciales. Les prix de la plupart des principales grandes cultures sont nettement inférieurs à ceux de l'année précédente, à l'exclusion du blé dur et des graines de tournesol.

Les prochaines perspectives d'AAC pour les principales grandes cultures devraient être publiées le 19 décembre 2024. Le 5 décembre 2024, StatCan devrait publier ses estimations finales de la production des principales grandes cultures pour l'année, sur la base d'une enquête menée en novembre auprès d'environ 28 600 agriculteurs à travers le Canada.

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée ----- milliers d'hectares -----	Superficie récoltée	Ren- dement t/ha	Production	Importations	Offre totale ----- milliers de tonnes métriques -----	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
Total des céréales et oléagineux									
2022-2023	27 668	26 827	3,40	91 148	2 986	103 861	47 527	44 544	11 790
2023-2024	28 273	27 279	3,18	86 871	3 639	102 299	44 735	45 793	11 772
2024-2025 ^p	27 833	26 740	3,25	87 015	3 307	102 094	45 732	45 627	10 735
Total des légumineuses et des cultures spéciales									
2022-2023	3 707	3 649	1,81	6 618	284	7 971	5 620	1 170	1 182
2023-2024	3 376	3 309	1,60	5 284	379	6 844	4 903	1 120	821
2024-2025 ^p	3 747	3 654	1,87	6 841	269	7 931	5 323	1 168	1 440
Ensemble des principales grandes cultures									
2022-2023	31 376	30 476	3,21	97 766	3 270	111 832	53 147	45 714	12 971
2023-2024	31 649	30 588	3,01	92 155	4 018	109 144	49 638	46 913	12 593
2024-2025 ^p	31 579	30 394	3,09	93 856	3 576	110 025	51 055	46 795	12 175

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2024-2025.

Blé

Blé dur

Pour 2024-2025, Statistique Canada (StatCan) s'attend à ce que la production augmente de 48 % pour atteindre 6,03 millions de tonnes (Mt). L'offre totale est fixée à 6,5 Mt. Des dernières révisions seront apportées à la suite de la publication des estimations de production finales de StatCan, le 5 décembre 2024. La Saskatchewan produit près de 80 % de la production totale de blé dur du pays, suivie de l'Alberta (19 %) et du Manitoba.

Le 24 octobre, la CCG a classé dans les deux catégories supérieures 73 % des échantillons de blé dur recueillis. La teneur en protéines moyenne pour le blé CWAD 1, est de 14,2 %, et celle du blé CWAD 2, de 15,2 %.

Les exportations continuent de transiter rapidement par le système des silos agréés. Selon la CCG, les exportations de blé dur sont, en moyenne, de 39 % plus importantes que les expéditions de l'année dernière depuis le début de la campagne agricole. Les prévisions d'exportation ont donc été augmentées de 100 milliers de tonnes (kt) pour atteindre 4,9 Mt. L'utilisation intérieure devrait s'élever à 0,8 Mt, ce qui correspond aux niveaux moyens, et les stocks de fin de campagne ont été réduits à 0,8 Mt, ce qui représente encore près du double du volume de l'année dernière.

Dans son dernier rapport, le Conseil international des céréales (CIC) estime la production mondiale de blé dur à 35,4 Mt et l'offre totale à 40,7 Mt, soit une augmentation de près de 4 % par rapport à l'année dernière. Toutefois, les exportations devraient diminuer de 1 % pour atteindre 9,5 Mt, avec une réduction des expéditions vers l'UE et peut-être l'Algérie, alors que le pays tente d'augmenter la production locale et de réduire sa dépendance à l'égard des importations. La production nationale de l'Algérie a augmenté de 146 % pour atteindre 1,1 Mt en 2024-2025. L'utilisation totale devrait augmenter de 2,6 %, avec une augmentation de l'utilisation alimentaire et des stocks de fin de campagne prévus de 5,9 Mt, soit 12,6 % de plus que les niveaux d'ouverture.

Le prix au comptant moyen en Saskatchewan pour le CWAD 1, 13 % de protéines, est réduit à 325 \$/tonne. Parmi les facteurs à surveiller, citons le rythme des livraisons canadiennes, la demande algérienne et la production turque de blé dur, ainsi que les estimations commerciales.

Blé (à l'exclusion du blé dur)

Pour 2024-2025, StatCan prévoit une baisse de 2 % de la production, actuellement établie à 28,3 Mt. L'offre totale est fixée à 32,6 Mt, mais des révisions seront apportées à la suite de la publication des estimations de production finales de Statistique Canada, en décembre. La Saskatchewan représente près de 40 % de la production canadienne de blé, l'Alberta, 32 %, le Manitoba, 17 %, l'Ontario, 9 %, le Québec, 1 %, et les Maritimes et la Colombie-Britannique, le restant de la production.

Les échantillons de blé CWRS recueillis par la CCG se classaient à 93 % dans les deux catégories supérieures le 24 octobre; la teneur en protéines moyenne est de 14,1 % pour le blé CWRS 1 et de 13,8 % pour le blé CWRS 2.

Les exportations sont révisées à la hausse à 20,8 Mt, compte tenu du rythme des exportations à ce jour. C'est 4 % de moins que l'année précédente, mais 11 % de plus que la moyenne. L'utilisation intérieure est stable autour de 0,8 Mt et les stocks de fermeture ont été réduits à 3,8 Mt, soit une baisse de 10 % par rapport aux niveaux d'ouverture.

Le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA) a revu à la hausse ses prévisions concernant l'offre et la consommation ce mois-ci, tout en réduisant le commerce et les stocks. L'offre a augmenté de 0,7 Mt pour atteindre 1 061 Mt, tandis que la consommation a augmenté de 0,9 Mt pour atteindre 803,4 Mt en raison d'une utilisation animale accrue. Le commerce mondial devrait être de 214,7 Mt, contre 221,3 Mt en 2023-2024, en raison de la réduction des expéditions en provenance de l'UE, de la Russie et de l'Ukraine. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 257,6 Mt, ce qui représente une baisse de 3 % par rapport aux niveaux d'ouverture.

L'offre totale de tous les types de blé confondus aux États-Unis (y compris le blé dur) est estimée à 75,9 Mt, ce qui représente une baisse de 10 % d'une année à l'autre, selon l'USDA. Les projections concernant l'utilisation totale sont fixées à 31,2 Mt, une hausse par rapport à 30,2 Mt, et les stocks de fermeture devraient atteindre 22,2 Mt, soit une augmentation de 17 % par rapport à l'année précédente. Les exportations devraient passer d'une valeur de 19,2 Mt pour l'année dernière à 22,5 Mt.

Le prix moyen au comptant en Saskatchewan pour le CWRS 1, 13,5 % de protéines, a été réduit à 310 \$/tonne (t), en raison de l'attention constante portée au rythme des livraisons canadiennes, aux exportations russes, à la demande chinoise et aux prix à l'exportation des concurrents mondiaux du Canada.

Romina Code : analyste du blé
Romina.Code@agr.gc.ca

Céréales secondaires

Orge

Pour 2024-2025, Statistique Canada (StatCan) prévoit une production canadienne d'orge de 7,6 millions de tonnes (Mt), en baisse de 15 % par rapport à l'année précédente, principalement en raison d'un rendement légèrement inférieur combiné à une superficie ensemencée nettement inférieure. StatCan prévoit également un rendement moyen national de 3,28 tonnes par hectare (t/ha), ce qui est légèrement inférieur à celui de l'année dernière et de 4 % inférieur à la moyenne quinquennale. Si c'est le cas, la production de 2024 sera la plus faible de la décennie (à l'exception de 2021, année où une sécheresse sans précédent dans l'Ouest canadien a considérablement réduit la production d'orge canadienne à 7,0 Mt) et bien en dessous de la moyenne quinquennale.

Les rapports finaux sur les récoltes publiés par les gouvernements des provinces des Prairies ont fourni des estimations définitives sur le rendement et la qualité des récoltes. L'Alberta a revu à la baisse son estimation du rendement moyen provincial de l'orge par rapport à son estimation précédente pour l'établir à 3,08 t/ha; il s'agit d'une baisse de 5 %, de 9 % et de 14 %, par rapport à la projection de StatCan, par rapport au niveau de l'année dernière et par rapport à la moyenne quinquennale, respectivement. L'Alberta a également signalé que la majeure partie de la récolte d'orge se situe dans les deux grades supérieurs, bien qu'elle soit inférieure à la moyenne quinquennale. La Saskatchewan a revu à la hausse son estimation du rendement de l'orge par rapport à son estimation précédente pour l'établir à 3,41 t/ha; il s'agit d'une hausse de 4 %, 10 % et 8 %, par rapport à la projection de StatCan, par rapport au niveau de l'année dernière et par rapport à la moyenne quinquennale. La Saskatchewan a également signalé que la majeure partie de la récolte d'orge de la province était classée dans les deux premières catégories, ce qui indique une bonne qualité globale de la récolte. Le Manitoba a confirmé des rendements de l'orge allant de 4,30 à 6,46 t/ha, bien supérieurs aux prévisions de StatCan, au niveau de l'année dernière et à la moyenne sur cinq ans, et la qualité a également été jugée bonne.

En dépit de la baisse annuelle attendue de la production qui sera plus que compensée par une augmentation significative des stocks de début de campagne, l'offre totale en 2024-2025 sera de 8,9 Mt, soit une baisse de 9 % d'une année à l'autre et de 14 % par rapport à la moyenne. L'utilisation intérieure totale et les exportations devraient diminuer pour refléter la baisse de l'offre. Les stocks de fin de campagne sont estimés à un niveau relativement serré de 0,7 Mt, en baisse de 39 % d'une année à l'autre et de 14 % par rapport à la moyenne.

On prévoit que le prix moyen à Lethbridge sera en 2024-2025 de 285 \$/tonne (t), le plus bas depuis quatre ans, en raison de la pression exercée par la faiblesse des prix des autres cultures.

Au niveau mondial, le département de l'Agriculture des É.-U. (USDA) a estimé à la baisse l'offre mondiale d'orge en 2024-2025 par rapport à son estimation d'octobre de 191 Mt, soit une baisse de 3 % d'une année à l'autre et de 7 % par rapport à la moyenne quinquennale, ce qui représente également le niveau le plus bas depuis six ans. L'utilisation mondiale pour l'alimentation animale devrait augmenter d'une année à l'autre, tandis que les utilisations alimentaire et industrielle devraient diminuer légèrement. Les stocks mondiaux en fin de campagne devraient s'élever à 17 Mt, atteignant un niveau historiquement bas.

Maïs

Pour 2024-2025, StatCan prévoit une production canadienne de maïs de 15,2 Mt, en baisse de 2 % d'une année à l'autre, principalement en raison d'une diminution de 5 % de la superficie ensemencée, malgré des perspectives de rendement nettement meilleures. Le rendement moyen national a continué à augmenter au cours des cinq dernières années et StatCan prévoit que le rendement moyen de 2024 atteindra 10,53 t/ha, un niveau record. En conséquence, la production de 2024 sera la deuxième plus élevée jamais enregistrée et dépassera de 6 % la moyenne.

L'Ontario est la plus grande province productrice de maïs au Canada et représente plus de 60 % de la production totale de maïs. La qualité du maïs dans la province devrait être très bonne, le ministère de l'Agriculture de l'Ontario signalant de faibles niveaux de mycotoxines dans la récolte de cette année. Grâce à des conditions météorologiques généralement favorables, jusqu'à 80 % de la récolte de maïs de l'Ontario était terminée au début de novembre, et des rendements élevés sont attendus. Au Québec, qui représente environ un quart de la production canadienne de maïs, la récolte de maïs était achevée à près de 90 % au début du mois de novembre, avec une qualité et un rendement moyens dans l'ensemble. Le Manitoba, qui représente environ un dixième de la production canadienne de maïs, avait récolté plus de la moitié de son maïs au 22 octobre, et le rendement est très bon, allant de 9,42 à 11,30 t/ha, ce qui est bien au-dessus des prévisions de StatCan, du niveau de l'année dernière et de la moyenne quinquennale.

Compte tenu de la baisse attendue de la production canadienne, de l'augmentation des stocks de début de campagne et de la diminution des importations, l'offre totale en 2024-2025 est prévue d'atteindre 19,7 Mt, soit une légère baisse d'une année à l'autre, mais toujours supérieure à la moyenne. La demande totale devrait s'élever à 17,6 Mt, soit une baisse de 2 % d'une année à l'autre, principalement en raison d'une utilisation industrielle intérieure plus faible, mais elle reste supérieure de 2 % à la moyenne quinquennale. Les stocks de fin de campagne sont prévus d'atteindre 2,1 Mt, en hausse de 5 % d'une année à l'autre, mais inférieurs de 5 % à la moyenne.

En 2024-2025, le prix moyen à Chatham devrait s'établir à 205 \$/t, soit le prix le plus bas depuis cinq ans, principalement en raison de la baisse des prix du maïs aux États-Unis.

Pour les États-Unis, l'USDA a revu à la baisse ses prévisions concernant la production de maïs en 2024-2025 en raison de rendements prévus plus faibles. Néanmoins, l'offre de maïs pour 2024-2025 aux États-Unis est estimée à 430 Mt, en hausse d'une année à l'autre et proche des sommets historiques. Les exportations devraient augmenter par rapport à 2023-2024, l'utilisation intérieure demeurant stable. Les stocks de fin de campagne

sont estimés à 49 Mt, soit une augmentation de 10 % d'une année à l'autre et de 25 % par rapport à la moyenne. Les prévisions pour le prix moyen pondéré de la campagne reçu par les agriculteurs américains est inchangé par rapport à octobre et s'établit légèrement au-dessus de 160 USD/t, le plus bas depuis cinq ans.

Au niveau mondial, l'USDA estime l'offre de maïs pour 2024-2025 à 1 717 Mt, en baisse de 1 % d'une année à l'autre, mais la deuxième plus importante jamais enregistrée. L'Argentine et le Brésil verront leur offre de maïs augmenter d'une année à l'autre, tandis que l'UE et la région de la mer Noire connaîtront une baisse significative. Malgré la réduction attendue des importations, l'offre en maïs de la Chine en 2024-2025 atteindra un niveau record en raison de l'augmentation de la production. L'utilisation mondiale pour l'alimentation animale augmentera pour atteindre un niveau record, tandis que les utilisations alimentaire et industrielle diminueront. Les stocks mondiaux de fin de campagne devraient s'établir à 304 Mt, soit une baisse de 3 % d'une année à l'autre et un niveau légèrement inférieur à la moyenne.

Avoine

En 2024-2025, la production canadienne d'avoine est projetée par StatCan à 3,0 Mt, en hausse de 14 % d'une année à l'autre, en raison d'une expansion de la superficie ensemencée malgré une légère baisse de rendement. Le rendement moyen national est projeté par StatCan à 3,19 t/ha, ce qui est légèrement inférieur à l'année précédente et 3 % sous la moyenne. La production de 2024 sera nettement inférieure à la moyenne quinquennale.

Le rapport final sur les récoltes de la Saskatchewan a indiqué un rendement moyen provincial meilleur que prévu pour l'avoine. Il est estimé à 3,00 t/ha, mais il est en baisse de 8 %, 6 % et 7 %, par rapport aux projections de StatCan, par rapport au niveau de l'année dernière et par rapport à la moyenne quinquennale, respectivement. Le Manitoba a confirmé des rendements provinciaux allant de 4,19 à 6,86 t/ha, bien supérieurs aux prévisions de StatCan, au niveau de l'année dernière et à la moyenne quinquennale. L'Alberta a rapporté un rendement de l'avoine inférieur à la moyenne provinciale initiale. Il est fixé à 2,59 t/ha, en baisse de 10 %, 20 % et 18 %, par rapport aux projections

de StatCan, par rapport au niveau de l'année dernière et par rapport à la moyenne quinquennale, respectivement.

L'augmentation attendue de la production sera entièrement compensée par des stocks de début de campagne nettement moins importants, ce qui entraînera une offre restreinte pour 2024-2025. Estimée à 3,5 Mt, l'offre pour 2024-2025 est en baisse de 12 % d'une année à l'autre et de 24 % par rapport à la moyenne, ce qui représente également le niveau le plus bas depuis 2002-2003. L'utilisation intérieure totale et les exportations sont rationnées à la baisse en raison d'une offre plus restreinte. Les stocks de fin de campagne sont prévus à un niveau serré de 0,4 Mt, en baisse de 10 % d'une année à l'autre et de 36 % par rapport à la moyenne.

On prévoit que le prix de l'avoine du Chicago Board of Trade (CBOT) sera de 330 \$/t, le plus bas depuis quatre ans, en raison de la pression exercée par la faiblesse des prix des autres cultures.

Au niveau international, l'USDA a estimé l'offre d'avoine en 2024-2025 à 27 Mt, soit une hausse de 5 % par rapport au niveau record de 2023-2024, mais une baisse de 7 % par rapport à la moyenne quinquennale. L'Australie et l'UE connaîtront une augmentation de l'offre d'avoine d'une année sur l'autre. Les États-Unis auront également une offre d'avoine plus importante en 2024-2025, bien que les importations soient restées stables d'une année à l'autre et se rapprochent d'un niveau bas record. La demande totale, y compris l'utilisation pour l'alimentation animale et l'utilisation alimentaire, les semences et l'industrie, devrait augmenter d'une année à l'autre. Les stocks mondiaux de fin de campagne devraient s'élever à 2,4 Mt, en légère hausse d'une année à l'autre, mais proches de leurs niveaux historiques les plus bas.

Seigle

En 2024-2025, la production canadienne de seigle est projetée par StatCan à 349 milliers de tonnes (kt), en baisse de 2 % d'une année à l'autre, principalement en raison d'un rendement plus faible en dépit d'une plus grande superficie ensemencée. Le rendement moyen national est estimé par StatCan à 2,97 t/ha, soit le rendement le plus bas depuis neuf ans. La production de 2024 sera la plus faible des cinq dernières années et nettement inférieure à la moyenne quinquennale.

Le rapport final sur les récoltes du Manitoba a confirmé des rendements provinciaux pour le seigle allant de 5,02 à 6,90 t/ha, bien supérieurs aux prévisions de StatCan, au niveau de l'année dernière et à la moyenne quinquennale. La Saskatchewan a rapporté des résultats supérieurs à la moyenne provinciale initiale de 3,25 t/ha pour le seigle; il est en hausse de 39 %, 24 % et 20 %, par rapport aux prévisions de StatCan, par rapport au niveau de l'année dernière et par rapport à la moyenne quinquennale, respectivement. L'Alberta a également indiqué que le rendement du seigle d'automne dans la province devrait être supérieur à l'indice moyen quinquennal.

Compte tenu de la réduction attendue de la production et de la diminution des stocks de début de campagne, l'offre totale en 2024-2025 devrait s'établir à 442 kt, soit une baisse de 5 % d'une année à l'autre et de 10 % par rapport à la moyenne, ce qui représente également le niveau le plus bas depuis cinq ans. L'utilisation intérieure totale et les exportations sont rationnées à la baisse en raison d'une offre plus restreinte. Les stocks de fin de campagne sont estimés à 85 kt, soit une baisse de 7 % d'une année à l'autre, mais une hausse de 4 % par rapport à la moyenne.

Le prix moyen du seigle dans les Prairies canadiennes en 2024-2025 devrait s'établir à 200 \$/t, en baisse d'une année à l'autre, en raison de la pression exercée par la faiblesse des prix des autres cultures.

Au niveau international, l'USDA a estimé l'offre de seigle en 2024-2025 à 12 Mt, soit une baisse de 10 % d'une année à l'autre et de 13 % par rapport à la moyenne quinquennale, ce qui représente également le niveau le plus bas depuis six ans. L'offre de seigle dans l'UE connaîtra une baisse sensible d'une année à l'autre. Les États-Unis disposeront d'une offre de seigle plus importante, malgré une diminution significative des importations prévues. L'utilisation mondiale pour l'alimentation animale, ainsi que les utilisations alimentaire et

industrielle, devrait diminuer d'une année à l'autre. Les stocks mondiaux en fin de campagne sont estimés à 714 kt, en forte baisse pour la deuxième année, ce qui constituerait un niveau bas record.

Mei Yu : analyste des céréales secondaires
Mei.Yu@agr.gc.ca

Graines oléagineuses

Canola

En 2024-2025, la superficie de canola a légèrement diminué pour atteindre 8,9 millions d'hectares (Mha), la superficie récoltée étant estimée à 8,8 Mha. La production de canola est estimée à 19,0 millions de tonnes (Mt). L'offre devrait augmenter légèrement par rapport à l'année dernière, pour atteindre 21,8 Mt, en raison de l'augmentation des stocks de début de campagne et de la production.

Pour l'année en cours, la teneur moyenne en huile de canola est de 42,4 %, selon 1 199 échantillons soumis au programme d'échantillons de cultures de la Commission canadienne des grains en date du 30 octobre. La teneur en huile des échantillons présentés variait de 32,5 % à 50 %, 92 % des échantillons étant classés n° 1. La teneur en protéines de tous les échantillons était en moyenne de 23,1 %, tandis que la teneur en chlorophylle était en moyenne de 10 milligrammes par kilogramme (mg/kg) avec une moyenne de 12,5 mg/kg pour l'Alberta et la Colombie-Britannique. Les glucosinolates, une mesure de la qualité des aliments pour le bétail, s'élevaient en moyenne à 10,1 micromoles par gramme. Pour 2024-2025 au 30 septembre, Statistique Canada indique que 1,78 Mt de canola ont été triturées, produisant 0,76 Mt d'huile de canola et 1,04 Mt de tourteau de canola, soit une teneur en huile et en tourteau de 42,5 % et 58 %, respectivement.

La demande pour le canola devrait rester stable, le volume de la trituration intérieure étant estimé à 11,5 Mt. Cette prévision est sensible à la vitesse à laquelle les usines de trituration en cours de construction deviennent opérationnelles. Les exportations devraient s'élever à 7,5 Mt, l'impact de l'enquête d'antidumping annoncée par la Chine sur le canola canadien n'étant pas encore connu. Les stocks de fin de campagne devraient chuter à 2,20 Mt, en dessous de ceux de 2023-2024 et de la moyenne quinquennale de 2,26 Mt. Le prix moyen simple pour le grade n° 1 livré par rail à Vancouver devrait être nettement plus bas, à 660 \$/t.

Les facteurs à surveiller sont : (i) le rythme soutenu des importations chinoises, japonaises et mexicaines, (ii) le rythme de la trituration, (iii) le rythme des livraisons des agriculteurs, (iv) les révisions des estimations de production de Statistique Canada découlant de l'enquête après la récolte, (vi) et le délai de mise en service des usines de trituration en cours de construction.

Graines de lin

En 2024-2025, la superficieensemencée en lin a diminué de 17 % par rapport à l'année dernière pour atteindre 0,20 Mha et la superficie récoltée est estimée à 0,20 Mha. La production est projetée à 265 milliers de tonnes (kt), soit un peu moins que l'année dernière, la baisse de la superficieensemencée étant partiellement contrebalancée par des rendements plus élevés. L'offre devrait chuter brutalement à 440 kt en raison du niveau plus bas des stocks de début de campagne et d'une production moins élevée.

L'utilisation intérieure totale devrait diminuer pour atteindre 90 kt, tandis que les exportations sont estimées à 250 kt. Les stocks de fin de campagne diminueront à 100 kt pour un ratio stocks-utilisation de 29 %. Le prix moyen simple des graines de lin n° 1 aux silos de Saskatoon est de 565 \$/tonne (t), en baisse par rapport aux 581 \$/t de l'année dernière, et inférieur à la moyenne quinquennale qui est de 724 \$/t.

Soja

En 2024-2025, la superficieensemencée en soja au Canada a légèrement augmenté pour atteindre 2,32 Mha, soutenu par le rythme de la trituration et des exportations, la baisse des prix du maïs et la bonne humidité du sol qui a compensé la baisse des prix. La production est estimée en légère hausse à 7,20 Mt, en supposant des rendements moyens, tandis que l'offre augmente à 8,2 Mt, le troisième niveau le plus élevé jamais enregistré grâce à des stocks de début de campagne plus élevés.

L'utilisation intérieure totale devrait augmenter en raison d'une hausse de la transformation et d'une légère augmentation des volumes pour

l'alimentation animale, les déchets et les impuretés (0,41 Mt). La trituration intérieure est projetée de manière optimiste à 1,85 Mt en raison d'une demande stable d'huile de soja pour l'alimentation humaine et les carburants. Les exportations devraient s'élever à 5,2 Mt, soit le deuxième niveau le plus élevé jamais enregistré par rapport aux expéditions hors du pays de 5,64 Mt en 2018-2019. Les stocks de fin de campagne devraient s'élever de façon stable à 0,55 Mt, soit un ratio stocks/utilisation de 7 %. Le prix moyen simple du soja canadien livré par rail à Chatham devrait baisser de 107 \$/t par rapport à l'année dernière pour s'établir à 465 \$/t, contre une moyenne quinquennale de 595 \$/t.

Le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA) a mis à jour ses estimations de l'offre et de la demande agricoles mondiales pour 2024-2025 en novembre, en diminuant légèrement sa prévision d'une augmentation de 7 % de la production américaine de soja, à 121,4 Mt, en raison des rendements plus faibles et de la surface plantée stable par rapport à octobre. Les stocks totaux sont en hausse de 10,1 Mt d'une année à l'autre pour atteindre 131,1 Mt. Bien que la trituration intérieure

et les exportations soient réduites par rapport à la publication du mois dernier, elles sont en hausse de 5 % et 8 % respectivement par rapport à l'année dernière pour atteindre 65,6 Mt et 49,7 Mt. Les stocks de fin de campagne sont en hausse de 5,7 Mt par rapport à 2023-2024 pour atteindre 12,8 Mt, ce qui a entraîné une baisse de 59 USD/t du prix moyen à la ferme, qui est passé à 397 USD/t.

Les perspectives baissières de l'USDA se sont étendues au marché mondial des oléagineux, la production totale d'oléagineux augmentant de 24,3 Mt d'une année à l'autre, l'offre mondiale d'oléagineux augmentant à 813,9 Mt contre 778,1 Mt en 2023-2024 et l'utilisation totale augmentant de 10,8 Mt pour atteindre 556,9 Mt en 2024-2025. Le commerce mondial devrait également augmenter jusqu'à 207,4 Mt, contre 204,4 Mt prévues en 2023-2024. Les stocks de fin de campagne augmentent de 16,0 Mt, pour atteindre 147,7 Mt, soit un ratio stocks-utilisation de 27 %, ce qui a pour effet de maintenir la pression sur les prix mondiaux.

Chris Beckman : analyste des oléagineux
Chris.Beckman@agr.gc.ca

Légumineuses et cultures spéciales

Pois secs

Pour 2024-2025, la production est estimée à 3,16 millions de tonnes (Mt), soit une augmentation de 21 %. Cette augmentation s'explique principalement par l'augmentation des rendements, particulièrement en Saskatchewan, qui représente 53 % de la culture de pois. La production de pois jaunes devrait être supérieure à celle de l'année dernière, avec plus de 2,5 Mt, et la production de pois verts devrait atteindre 0,47 Mt. On prévoit aussi une hausse de la production des autres types de pois secs, qui devrait s'élever à 160 milliers de tonnes (Mt). Selon les prévisions, l'offre sera de seulement 6 % plus élevée que celle de l'an passé et s'établira à 3,5 Mt, en raison des faibles stocks de début de campagne. Les exportations devraient rester inchangées à 2,4 Mt. D'août à septembre 2024, la Chine et l'Inde ont représenté les deux principaux marchés du Canada. Moyennant l'augmentation de l'offre, on s'attend à une hausse marquée des stocks de fin de campagne. Le prix moyen devrait diminuer de 12 % par rapport à 2023-2024 pour atteindre 405 \$/tonne (t), en raison de la baisse des prix au comptant pour tous les types de pois.

En octobre, le prix à la ferme des pois jaunes en Saskatchewan a augmenté de 15 \$/t, tandis que celui des pois verts a augmenté de 30 \$/t. Selon les indications actuelles sur la qualité de la récolte, le pourcentage de pois secs canadiens se classant dans les grades n° 1 et n° 2 sera plus semblable à l'an passé. Cette situation combinée à la hausse considérable de la production canadienne entraînera une augmentation considérable de l'offre de pois secs des grades n° 1 et n° 2 pour la campagne en cours. Jusqu'à présent, il y a eu une prime de 165 \$/t pour les pois verts secs par rapport aux pois jaunes secs, comparativement à une prime de 185 \$/t pour les pois verts par rapport aux pois jaunes en 2023-2024.

Le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA) prévoit que la superficie ensemencée de pois secs aux États-Unis en 2024-2025 augmentera de 2 % par rapport à l'année précédente et atteindra 0,99 million d'acres (0,4 million d'hectares [Mha]). Cela est dû en grande partie à une augmentation de

la superficie ensemencée dans le Dakota du Nord. Les rendements du pois sec aux États-Unis devraient être supérieurs à la moyenne, et l'USDA prévoit que la production de pois secs augmentera de 7 % par rapport à l'année précédente pour atteindre 0,87 Mt. Les principaux marchés d'exportation des pois secs américains sont le Canada, les Philippines et l'Inde.

Lentilles

En 2024-2025, la production devrait augmenter de près de 0,8 Mt (44 %) pour atteindre 2,6 Mt grâce à des rendements nettement plus élevés dans l'Ouest canadien. La production de lentilles rouges a fortement augmenté par rapport à l'année dernière pour atteindre 1,6 Mt, tandis que la production de grosses lentilles vertes a plus que doublé pour atteindre 0,7 Mt. La production des autres types de lentilles a augmenté à 0,3 Mt.

L'offre devrait augmenter de seulement 35 %, en raison des faibles stocks de début de campagne. Les exportations devraient augmenter pour atteindre 2,1 millions de tonnes. Jusqu'à présent, l'Inde, la Turquie et les Émirats arabes unis représentent les principaux marchés d'exportation. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de manière importante pour atteindre 0,48 Mt. Dans l'ensemble, le prix moyen devrait baisser de 15 % pour atteindre 850 \$/t, avec une répartition des grades supérieure à la moyenne.

Au cours du mois d'octobre, le prix à la ferme en Saskatchewan des grosses lentilles vertes a augmenté de 165 \$/t, et celui des lentilles rouges, de 65 \$/t. Cette situation s'explique en grande partie par la forte demande d'exportation de lentilles. Une augmentation de l'offre de lentilles canadiennes n° 1 ou n° 2 est attendue pour 2024-2025 par rapport à l'année dernière. Jusqu'à présent, les prix des grosses lentilles vertes ont bénéficié d'une majoration de 510 \$/t par rapport aux prix des lentilles rouges, contre une majoration de 785 \$/t en 2023-2024.

Pour 2024-2025, l'USDA prévoit que la superficie ensemencée en lentilles aux États-Unis augmentera

de 71 % par rapport à 2023-2024, principalement en raison de l'augmentation de la superficie ensemencée au Montana. Compte tenu de la baisse des rendements et des abandons, l'USDA prévoit en 2024-2025 une production américaine de lentilles de 0,43 Mt, soit une hausse de 66 % par rapport à 2023-2024. Les principaux marchés d'exportation des États-Unis pour les lentilles jusqu'à présent sont l'Union européenne (UE), le Canada et le Mexique.

Haricots secs

Pour 2024-2025, la production devrait avoir augmenté de 4 % pour s'établir à 352 milliers de tonnes (kt). Cela comprend 63 kt de petits haricots ronds blancs et 289 kt de haricots secs de couleur. La production en Ontario et au Manitoba a augmenté en raison de rendements plus faibles compensant une superficie ensemencée plus importante. En Alberta, la production de haricots secs colorés a augmenté en raison de l'augmentation de la superficie, et les rendements ont diminué. L'offre devrait diminuer de 9 % en raison d'une baisse des stocks de début de campagne.

Les exportations devraient être inférieures à celles de l'année dernière. D'après les données d'août et de septembre, l'UE et les États-Unis sont les deux principaux marchés. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter. Le prix moyen des haricots secs canadiens devrait diminuer pour s'établir à 1 100 \$/t en raison de la plus grande offre en Amérique du Nord.

Selon les estimations du département de l'Agriculture des États-Unis (USDA), les superficies ensemencées en haricots secs augmenteront de 30 % pour passer à 1,53 million d'acres (0,62 Mha), ce que l'on doit en majeure partie à une augmentation des superficies ensemencées dans le Dakota du Nord. La production totale américaine de haricot sec (à l'exception des pois chiches) devrait, selon l'USDA, s'établir à un peu plus de 1,3 Mt, soit une hausse de 23 % par rapport à 2023-2024. Les augmentations les plus importantes sont attendues pour les haricots noirs et les haricots Pinto. Les principaux marchés d'exportation des États-Unis continuent d'être l'UE et le Mexique.

Pois chiches

En 2024-2025, la production est estimée à 327 kt, ce qui est plus du double de celle de l'année précédente, grâce à une hausse des superficies ensemencées et des rendements. On estime que la production des types Kabuli et Desi est supérieure à celle de l'année précédente. Toutefois, l'offre totale devrait augmenter de 34 % en raison d'une baisse marquée des stocks de début de campagne. Selon les prévisions, les exportations s'établiront à 190 kt, avec les États-Unis et l'UE comme principaux marchés. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter fortement en raison de l'augmentation de l'offre. Le prix moyen devrait être plus bas que celui de l'année précédente et atteindre 800 \$/t, avec une qualité de la récolte canadienne supérieure à la moyenne, en raison des prévisions d'une augmentation de la production mondiale.

L'USDA a estimé la superficie de pois chiches ensemencée aux États-Unis à 0,5 million d'acres (0,2 Mha), soit 35 % de plus qu'en 2023-2024. Compte tenu des rendements sous la moyenne, l'USDA prévoit en 2024-2025 une production américaine de pois chiches de 0,28 Mt, soit une hausse de 30 % par rapport à 2023-2024.

Graines de moutarde

En 2024-2025, la production devrait augmenter de 40 kt pour atteindre 211 kt avec des rendements plus faibles compensés par des superficies ensemencées plus importantes. La production de moutarde de type jaune, brun et oriental a augmenté. L'offre totale devrait augmenter de 36 % pour passer à 308 kt. Les exportations devraient elles aussi augmenter pour s'établir à 110 kt et, en août et en septembre, les États-Unis et l'UE étaient les principaux marchés. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter fortement au Canada et aux États-Unis; par conséquent, le prix moyen en 2023-2024 devrait chuter jusqu'à 830 \$/t, le plus bas depuis 2019-2020.

Graines à canari

En 2024-2025, la production devrait augmenter de 50 kt pour atteindre 162 kt en raison d'une augmentation de la superficie ensemencée et des rendements. Les exportations devraient être supérieures à celles de l'année précédente, l'offre disponible étant plus importante. D'après les données d'août et de septembre, le Mexique et l'UE sont les principaux marchés, suivis par les États-Unis. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter. Le prix moyen devrait être inférieur de 22 % à celui de l'année dernière, soit 730 \$/t.

Graines de tournesol

En 2024-2025, on estime que la production diminuera fortement pour atteindre 36 kt, en raison de la superficie récoltée et des rendements plus faibles. Par rapport à 2023-2024, l'offre devrait diminuer pour s'établir à 246 kt, en raison d'une baisse de la production compensée par les stocks de début de campagne élevés. Les exportations devraient être plus élevées que celles de l'année précédente et les stocks de fin de campagne devraient augmenter. Les États-Unis devraient rester le principal marché d'exportation du Canada pour les graines de tournesol. Le prix moyen devrait être de 560 \$/t, légèrement supérieur à celui de l'année précédente, surtout en raison de l'augmentation des prix des oléagineux par rapport à 2023-2024.

La production américaine de graines de tournesol pour 2024-2025 devrait, selon l'USDA, s'établir à 0,59 Mt, soit une baisse de 42 % par rapport à 2023-2024. Cela est dû en grande partie à une diminution de la production dans le Dakota du Nord

et du Sud. On estime que la production de variétés de types oléagineux est tombée à 0,46 Mt et que la production de variétés de confiserie est tombée à 0,13 Mt. Cependant, l'offre totale des États-Unis devrait diminuer de 24 % pour s'établir à 1,0 Mt. L'utilisation au pays devrait diminuer. Les stocks de fin de campagne de graines de tournesol des États-Unis devraient diminuer et soutenir les prix en Amérique du Nord.

En 2024-2025, l'offre mondiale de graines de tournesol est estimée à 56,0 Mt, selon l'USDA; cette estimation est inférieure de 11 % aux valeurs de l'année dernière. L'utilisation intérieure mondiale devrait chuter pour atteindre 51,3 Mt et les exportations mondiales devraient diminuer pour atteindre 2,3 Mt. Les stocks de fin de campagne mondiaux devraient chuter de 26 % par rapport à l'année précédente pour atteindre 2,3 Mt.

Bobby Morgan : analyste des légumineuses et des cultures spéciales
Bobby.Morgan@Canada.ca

CANADA : OFFER ET UTILISATION DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

19 novembre, 2024

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée --- milliers d'hectares ---	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Importations			Exportations		Alimentation et utilisation industrielle (d)	Proven des déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
				Production	(b)	Offre totale	(c)	(c)					
----- milliers de tonnes -----													
Blé dur													
2022-2023	2 431	2 400	2,41	5 790	1	6 378	5 059	194	317	745	574	445	
2023-2024	2 442	2 375	1,72	4 087	5	4 666	3 558	192	263	701	407	425	
2024-2025p	2 576	2 502	2,41	6 033	25	6 466	4 900	200	337	766	800	325	
Blé (sauf blé dur)													
2022-2023	7 844	7 696	3,77	29 016	64	32 663	20 476	3 258	3 005	7 135	5 051	401	
2023-2024	8 505	8 324	3,47	28 859	88	33 997	21 776	3 250	3 919	8 014	4 208	316	
2024-2025p	8 258	8 031	3,52	28 260	100	32 568	20 800	3 200	4 041	7 968	3 800	310	
Tous blés													
2022-2023	10 274	10 096	3,45	34 807	65	39 041	25 536	3 452	3 323	7 880	5 625		
2023-2024	10 947	10 700	3,08	32 946	92	38 664	25 334	3 442	4 181	8 715	4 615		
2024-2025p	10 834	10 532	3,26	34 293	125	39 034	25 700	3 400	4 378	8 734	4 600		
Orge													
2022-2023	2 851	2 636	3,79	9 987	26	10 556	3 890	106	5 598	5 957	709	417	
2023-2024	2 967	2 703	3,29	8 905	118	9 731	3 064	89	5 205	5 515	1 152	314	
2024-2025p	2 584	2 316	3,28	7 600	100	8 852	2 750	319	4 851	5 402	700	285	
Maïs													
2022-2023	1 466	1 444	10,00	14 539	2 227	19 512	2 848	5 327	9 693	15 036	1 628	300	
2023-2024	1 548	1 519	10,15	15 421	2 788	19 837	1 969	5 999	9 857	15 872	1 996	211	
2024-2025p	1 478	1 440	10,53	15 168	2 500	19 664	2 000	5 550	9 998	15 564	2 100	205	
Avoine													
2022-2023	1 593	1 402	3,73	5 227	25	5 584	2 670	90	1 462	1 639	1 275	353	
2023-2024	1 026	826	3,20	2 643	15	3 933	2 377	79	937	1 114	442	354	
2024-2025p	1 172	947	3,19	3 017	20	3 480	2 150	90	736	930	400	330	
Seigle													
2022-2023	237	152	3,42	520	2	606	199	42	244	303	105	287	
2023-2024	178	116	3,09	358	4	466	198	30	132	177	91	217	
2024-2025p	183	118	2,97	349	2	442	182	35	123	175	85	200	
Céréales mélangées													
2022-2023	138	72	2,82	203	0	203	0	0	203	203	0		
2023-2024	145	60	2,53	153	0	153	0	0	153	153	0		
2024-2025p	149	61	2,40	146	0	146	0	0	146	146	0		
Total des céréales secondaires													
2022-2023	6 286	5 705	5,34	30 475	2 280	36 460	9 607	5 564	17 199	23 138	3 716		
2023-2024	5 863	5 223	5,26	27 480	2 924	34 120	7 608	6 196	16 284	22 831	3 681		
2024-2025p	5 565	4 881	5,38	26 280	2 622	32 582	7 082	5 994	15 854	22 216	3 285		
Canola													
2022-2023	8 659	8 596	2,19	18 850	151	20 485	7 950	9 961	651	10 678	1 858	857	
2023-2024	8 938	8 857	2,17	19 192	276	21 325	6 683	11 033	797	11 894	2 748	715	
2024-2025p	8 906	8 825	2,15	18 981	100	21 828	7 500	11 500	577	12 128	2 200	660	
Lin													
2022-2023	315	312	1,52	473	6	561	214	N/A	117	128	220	635	
2023-2024	247	239	1,14	273	10	502	211	N/A	117	127	164	581	
2024-2025p	204	196	1,35	265	10	440	250	N/A	71	90	100	565	
Soja													
2022-2023	2 135	2 118	3,09	6 543	483	7 313	4 220	1 768	718	2 722	372	701	
2023-2024	2 279	2 261	3,09	6 981	336	7 688	4 899	1 652	333	2 227	563	572	
2024-2025p	2 324	2 307	3,12	7 197	450	8 209	5 200	1 850	410	2 460	550	465	
Total des oléagineux													
2022-2023	11 108	11 026	2,35	25 866	641	28 360	12 384	11 729	1 486	13 527	2 449		
2023-2024	11 463	11 356	2,33	26 445	622	29 516	11 793	12 685	1 248	14 248	3 475		
2024-2025p	11 434	11 328	2,33	26 443	560	30 478	12 950	13 350	1 058	14 678	2 850		
Total des céréales et oléagineux													
2022-2023	27 668	26 827	3,40	91 148	2 986	103 861	47 527	20 746	22 007	44 544	11 790		
2023-2024	28 273	27 279	3,18	86 871	3 639	102 299	44 735	22 323	21 713	45 793	11 772		
2024-2025p	27 833	26 740	3,25	87 015	3 307	102 094	45 732	22 744	21 290	45 627	10 735		

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Proven des déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (Prix moyen à la production des Prairies, FAB à la ferme); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2024-2025.

CANADA : OFFER ET UTILISATION DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

Unclassified / Non classifié

19 novembre, 2024

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée ---- milliers d'hectares ----	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Importations		Exportations		Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (d) \$/t	Ratio stocks-utilisation
					(b)	Offre totale	(b)					
----- milliers de tonnes métriques -----												
Pois sec												
2022-2023	1 363	1 348	2,54	3 423	35	3 797	2 564	684	550	440	17%	
2023-2024	1 233	1 200	2,17	2 609	127	3 286	2 401	586	299	460	10%	
2024-2025p	1 300	1 268	2,49	3 160	30	3 489	2 400	639	450	405	15%	
Lentille												
2022-2023	1 749	1 715	1,36	2 331	87	2 642	2 209	222	211	820	9%	
2023-2024	1 485	1 460	1,23	1 801	92	2 104	1 674	265	165	1000	9%	
2024-2025p	1 704	1 677	1,55	2 593	75	2 833	2 100	258	475	850	20%	
Haricot sec												
2022-2023	120	117	2,67	313	70	523	371	72	80	1165	18%	
2023-2024	129	129	2,63	339	70	489	408	61	20	1215	4%	
2024-2025p	161	149	2,36	352	75	447	355	62	30	1100	7%	
Pois chiche												
2022-2023	95	95	1,54	146	42	364	198	73	93	1000	34%	
2023-2024	128	127	1,25	159	47	299	183	87	30	1005	11%	
2024-2025p	194	189	1,73	327	45	402	190	87	125	800	45%	
Graine de moutarde												
2022-2023	225	219	0,74	162	11	189	110	40	40	2140	26%	
2023-2024	258	251	0,68	171	16	226	96	42	88	1280	64%	
2024-2025p	245	237	0,89	211	9	308	110	43	155	830	101%	
Graine à canaris												
2022-2023	118	117	1,36	159	0	213	147	9	57	900	36%	
2023-2024	104	103	1,09	112	0	170	112	13	44	930	35%	
2024-2025p	118	115	1,41	162	0	206	135	11	60	730	41%	
Graine de tournesol												
2022-2023	38	38	2,24	84	40	242	22	70	151	800	165%	
2023-2024	40	40	2,32	92	27	270	30	66	175	545	184%	
2024-2025p	24	18	2,05	36	35	246	33	68	145	560	143%	
Total Légumineuses et cultures spéciales (c)												
2022-2023	3 707	3 649	1,81	6 618	284	7 971	5 620	1 170	1 182			
2023-2024	3 376	3 309	1,60	5 284	379	6 844	4 903	1 120	821			
2024-2025p	3 747	3 654	1,87	6 841	269	7 931	5 323	1 168	1 440			

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2024-2025.